



www.cps-skew.ch

Commission suisse pour la conservation des plantes sauvages

Plantes exotiques envahissantes: une menace pour la nature, la santé et l'économie

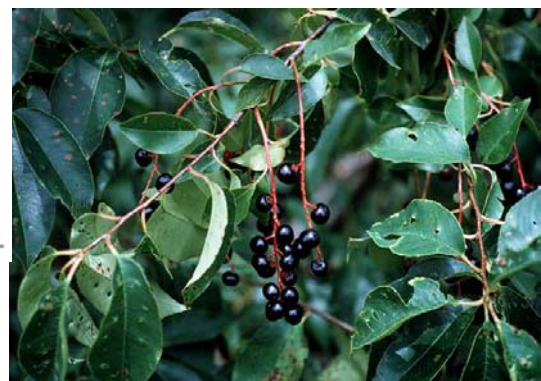
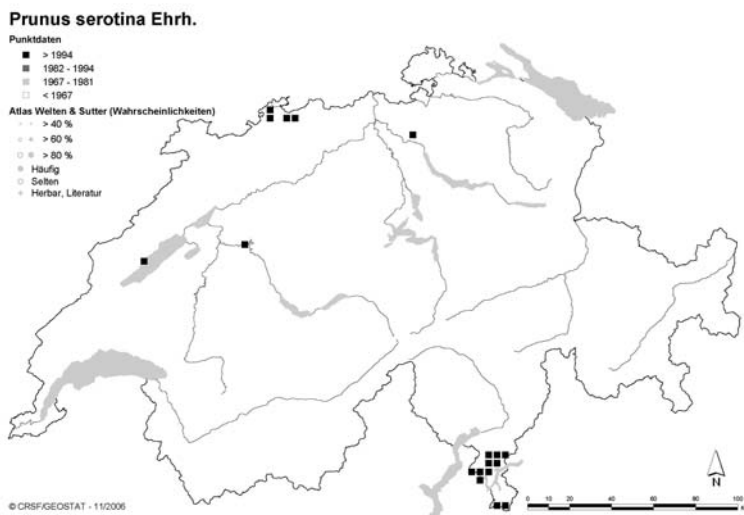
Espèce de la Liste Noire

Cerisier tardif

Prunus serotina Ehrh. (Famille: *Rosaceae*, Rosacées)

Synonyme: *Padus serotina*, Cerisier d'automne

Le Cerisier tardif est originaire de l'Est du continent Nord-Américain, il a été introduit en 1629 en Europe en tant que plante ornementale ou plante utile pour son bois précieux. Cet arbre peut former des populations denses au détriment de la végétation indigène.



Photos: gauche <http://www.tu-berlin.de/fb7/ioeb/oekosystemkunde/Neophyten/neoprunusse.htm>

droite <http://www.biology.smsu.edu/Herbarium/TreesonCampus/website.htm>

Caractéristiques

Arbrisseau ou arbre à feuilles caduques atteignant une hauteur de 10 m. Les feuilles sont coriaces, luisantes à la face supérieure et munies de dents dirigées vers l'avant. Les fleurs sont blanches, légèrement pédicellées (3-6 mm) et réunies en grappes de 10 à 15 cm. Le fruit est de couleur rouge foncé à noir et large de 8-10 mm.

Confusions possibles

On peut confondre le cerisier tardif avec le merisier à grappes (*Prunus padus*). Celui-ci a cependant des feuilles non coriaces et non luisantes et les fleurs sont plus longuement pédicellées (10-15 mm).

Milieus

Le cerisier tardif préfère les lisières et forêts peu denses, sur des sols sablonneux et maigres.

Répartition

Le cerisier tardif est originaire d'Amérique du Nord où on peut le trouver sous différents milieux formant des variétés buissonnantes ou des arbres dominants. Introduit en Europe comme plante ornementale ou utilitaire, il est devenu ces dernières 40 années une des plus importantes plantes envahissantes des forêts et lisières – comme en Hollande ou Allemagne. Comme plante pionnière il arrive également à s'installer en dehors des forêts. En Suisse il est localement naturalisé dans des formations forestières, plus spécialement au sud du Tessin.

Dangers

Nature: Le cerisier tardif se répand efficacement dans la strate inférieure de certaines forêts et menace la végétation indigène. En privant le sol de lumière il empêche le rajeunissement naturel de la forêt. De plus il peut pénétrer dans des formations ouvertes (par exemple dans des prairies maigres) et accélérer l'embroussaillage.

Prévention et lutte

Ne pas planter cette espèce ni disséminer les graines. Arracher le cerisier d'automne des jardins. Amener les déchets de plantes, y compris les racines, à l'incinération et non au compostage ou au dépôt de déchets de jardin. Les mesures de lutte sont difficiles. Le pouvoir de régénération de cette plante est grand. La lutte chimique peut être une option – elle demande une autorisation et il est conseillé de s'entourer d'un professionnel. Des contrôles sont nécessaires sur plusieurs années.

Où annoncer? Où se renseigner?

Il est important d'annoncer les peuplements repérés dans des espaces naturels au service cantonal de protection de la nature ou s'il y a lieu au service forestier. La CPS (sibylla.rometsch@acw.admin.ch) réceptionne également vos annonces et les transmet aux personnes ou services compétents. Les services cités sont à votre disposition pour répondre à toute question.

Nous vous recommandons de remplir également le bordereau de saisie que vous trouvez sur la page internet de la CPS: www.cps-skew.ch/francais/bordereau_plantes_envahissantes.htm. Il sert à recenser les néophytes envahissantes au niveau suisse et permet ainsi des interventions coordonnées.

En cas de difficultés de détermination, on peut consulter l'ouvrage suivant : Flora Helvetica avec clé de détermination (de LAUBER & WAGNER; éditions Haupt, Berne). En cas de doute, des exemplaires séchés (rameau avec fleurs et/ou fruits) peuvent être envoyés au service cantonal de protection de la nature ou à la CPS (secrétariat CPS, S. Rometsch, Domaine de Changins, Case postale 1012, 1260 Nyon 1)

Pour plus d'informations

<http://www.iucn.org/themes/ssc/pubs/policy/invasivesEng.htm>
<http://www.floraweb.de/neoflora/handbuch/prunusserotina.html>

- Hartmann E., Schuldes H., Kübler R., & Konold W., 1995, *Neophyten. Biologie, Verbreitung und Kontrolle ausgewählter Arten*. Ecomed, Landsberg.
- Auclair A.N. & Cottam G., 1971, *Dynamics of black cherry (Prunus serotina Ehrh.) in Southern Wisconsin oak forests*. Ecological Monographs 41, pp. 153-177.
- Kowarik I., 2003, *Biologische Invasionen - Neophyten und Neozoen in Mitteleuropa*, Ulmer Verlag, Stuttgart.
- Marquis D.A., 1990, *Prunus serotina Ehrh. Black cherry*. In: Burns, R.M. and Honkala, B.H. *Silvics of North America*, vol. 2. Hardwoods. Agriculture Handbook 654, U.S. Department of Agriculture, Washington DC.
- Mulligan G.A. & Munro D.B., 1981, *The biology of Canadian weeds. 51. Prunus virginiana L. and P. serotina Ehrh.* Canadian Journal of Plant Science 61, pp. 977-992.
- Starfinger U., 1991, *Population biology of an invading tree species - Prunus serotina*. In: Seitz, A. and Loeschke, V. (eds.) *Species conservation: a population-biological approach*. Birkhäuser, Basel, Switzerland, pp. 171-184.
- Starfinger U., 1997, *Introduction and naturalization of Prunus serotina in Central Europe*. In: Brock, J.H., Wade, M., Pysek, P., and Green, D. (eds.) *Plant invasions: Studies from North America and Europe*. Backhuys Publishers, Leiden, pp. 161-171.